



L'appui à la sécurité et au renforcement des capacités en Afrique

Le 11 mars, 2022

Le consensus est clair aujourd’hui quant à la multi-dimensionnalité des enjeux de sécurité dans le monde et aux réponses à y apporter. Des enjeux aux semblants aussi divers que les changements climatiques, les violences genrées, les conflits armés et le terrorisme sont en réalité bien souvent interconnectés. Y répondre – ou du moins appuyer de manière efficace et appropriée la réponse développée par nos partenaires – nécessite donc une approche globale, comprise en termes de liens et ponts à faire entre ces enjeux et entre paliers d’action. Sans être l’unique espace où l’on retrouve ces enjeux de sécurité et efforts d’action multidimensionnels, l’Afrique a néanmoins été à l’avant-plan en ce qui a trait aux plus récentes réflexions sur les défis et réponses sécuritaires.

Cet atelier vise spécifiquement à explorer les approches déployées en matière d’appui à la sécurité par différents acteurs – locaux, nationaux, régionaux, internationaux et les points de jonction entre certaines de celles-ci dans le but de faire le point sur les actions multidimensionnelles récemment mises en place en Afrique. Comment concevons-nous aujourd’hui les réponses aux défis sécuritaires de manière innovante, cohérente et complète ? Comment répondre à la multi-dimensionnalité des enjeux de sécurité et au fait qu’ils tendent à se profiler à travers de multiples niveaux ? Comment le faire tout en s’assurant d’une action qui s’appuie et renforce les initiatives, compétences et capacités nationales et locales ? La réponse à ces questions passe nécessairement par les ponts entre secteurs et communautés d’acteurs. L’atelier vise à aboutir à une conception et des recommandations pouvant nourrir le travail des chercheurs et praticiens.

Theodore McLaughlin et Marie-Ève Desrosiers,
Co-organisateurs

Le 11 mars, 2022

8h45 | Mot d'ouverture

9h00 | Comment agir de manière innovante en réponse aux défis sécuritaires en Afrique?

Présidente : Marie-Joëlle Zahar, *Université de Montréal*

Sait-on mieux répondre de manière intégrée aujourd'hui? Si oui, comment? Quels sont des exemples d'action en matière de sécurité ou de renforcement des capacités particulièrement innovantes ou efficaces émergeant de contextes africains?

- Niagalé Bagayoko, *Africa Security Sector Network*
- Mpako Foyaleng, *Département des Operations de Paix, ONU*
- Sarah-Myriam Martin-Brûlé, *Université Bishop's*

10h15 | Pause-café

10h45 | Renforcer les capacités dans un cadre multidimensionnel

Présidente : Niagalé Bagayoko, *Africa Security Sector Network*

Le concept de 'renforcement des capacités' – capacity-building – est un concept mobilisé pour faire face à divers défis de la sécurité. Quelles sont les problématiques et débats actuels en lien avec ce concept? Quelles sont les capacités les plus souvent traitées? Les capacités de qui, et un renforcement par qui? Comment concevoir des capacités de manière assez large et inclusive pour prendre acte de la multi-dimensionnalité des enjeux de sécurité en Afrique?

- Bruno Charbonneau, *Collège militaire royal—Saint-Jean*
- Col. Pierre Leroux, *MFO Chief Liaison, Canadian Contingent Commander*
- Adam Sandor, *Consultant en recherche*

12h00 | Dîner

13h00 | De l'international au local: les croisements entre niveaux d'analyse et d'action

Président : Philippe Frowd, *Université d'Ottawa*

Comment les actions à un niveau se répercutent-elles à d'autres niveaux? L'importance d'inclure tous les bénéficiaires d'une action sécuritaire dans la conception de celle-ci est reconnue, mais comment le faire en pratique de manière crédible et durable?

- Adib Bencherif, *Université de Sherbrooke*
- Arsène Brice Bado, *Centre de Recherche et d'Action pour la Paix*
- Maria Martin de Almagro, *Université de Gand*

14h15 | **Le croisement de problématiques traditionnelles et non-traditionnelles**

Président : Bruno Charbonneau, *Collège militaire royal—Saint-Jean*

Comment utiliser des outils non-traditionnels, pour faire face à des problématiques traditionnelles de la sécurité, comme la violence armée (terrorisme, guerres)? Comment définir l'innovation en matière d'action d'appui sécuritaire de manière à faire le pont entre chercheurs et praticiens? Quels sont les défis et les risques posés par des initiatives qui visent mettre en dialogue la sécurité traditionnelle et d'autres secteurs?

- Gaëlle Rivard Piché, *Université Carleton*
- Marie-Joëlle Zahar, *Université de Montréal*
- Virginie Tardif-Plante, *Affaires mondiales Canada*
- Philippe Frowd, *Université d'Ottawa*

15h30 | **Pause-café**

à huis clos

16h00 | **Table-ronde générale : retour sur les enjeux centraux**

Qu'a-t-on appris par rapport aux interventions dans une sécurité multidimensionnelle en Afrique ? Quelles pistes d'action en découlent ? Quels nouveaux horizons de recherche ?

- Avec Lydie Belporo, Abdou Rahim Lema Mohamed, Aboubacar Maïga, et Arthur Stein – *Université de Montréal*

17h00 | **Discours d'honneur**

18h30

Cyril Obi, *Social Science Research Council*

Redémocratiser l'Afrique ? Relever les nouveaux défis de la paix et de la sécurité en période de crise

19h30 | **Souper de réseautage**



Marie-Joëlle Zahar

Professeure de science politique, Directrice du Réseau de recherche sur les opérations de paix et Fellow (attachée supérieure de recherche) au Centre d'études et de recherches internationales à l'Université de Montréal. Elle est également membre du conseil scientifique du Réseau d'analyse stratégique. De mars 2013 à août 2015, elle a été membre de l'équipe de veille d'experts en médiation des Nations unies, au Département des affaires politiques où elle fait toujours partie du registre des experts en médiation. En 2017, elle a été expert senior dans le Bureau de l'Envoyé spécial des Nations unies pour la Syrie. Diplômée de l'Université McGill, ses intérêts de recherche couvrent les dynamiques des guerres civiles et la résolution des conflits. Elle est spécialiste de l'étude des groupes armés non-étatiques, de la violence dans les transitions guerre-paix, et du partage de pouvoir comme mode de résolution des conflits. Attachée supérieure (non-résidente) de recherche à l'Institut international pour la paix (New York) et membre des groupes de recherche de l'Académie Folke Bernadotte (Suède), la professeure Zahar a occupé plusieurs postes de professeur invité. Elle a été chercheuse invitée au Centre pour la sécurité internationale et la coopération à l'Université Stanford et au Centre Munk pour les études internationales (Université de Toronto). Elle a co-édité ou co-écrit 5 livres, publié plus de 75 chapitres de livres ou articles dans des revues savantes et des collections portant sur la résolution des conflits et la mise en œuvre des accords de paix, de même que plusieurs articles et notes de politique publiées par des think-tanks ou des instituts de recherche.



Niagalé Bagayoko

Docteure en Science politique, diplômée de l'Institut d'Études Politiques (IEP) de Paris. Sa thèse a obtenu le premier prix de l'Institut des Hautes Etudes de la Défense Nationale (IHEDN). Spécialiste de la réforme des systèmes de sécurité (RSS) en Afrique francophone, des politiques de sécurité internationales menées en Afrique subsaharienne, ainsi que des mécanismes africains de gestion des conflits, elle a dirigé le programme "maintien et consolidation de la paix" de l'Organisation internationale de la Francophonie après avoir été chercheuse à l'Institute of Development Studies (IDS) de l'Université du Sussex (Royaume-Uni) et à l'Institut de recherche pour le développement (IRD, France) ainsi qu'enseignante en relations internationales à l'IEP de Paris. Elle est actuellement Présidente de l'African Security Sector Network (ASSN). Elle intervient fréquemment dans de nombreux médias à l'audience internationale, à la fois télévisés (France 24, TV5 Monde, Deutsch Welle, VOA, Africanews, ...), radiophoniques (France Culture, RFI, BBC ...) ou de la presse écrite (Le Monde, le Point, The Africa Report, ...).

Mpako Foaeng

Cheffe de la capacité permanente au bureau de l'état de droit et institutions de sécurité du Département des Opérations de Paix des Nations Unies, sur la réforme et la gouvernance du secteur de la sécurité. Elle a une vaste expérience en conseil et appui sur les questions de politique et stratégie en matière de paix et sécurité à différents niveaux y compris les Nations Unies, CEDEAO, Union Africaine et des pays. Elle est titulaire d'un doctorat en relations internationales de l'Institut Universitaire de Hautes Etudes Internationales et de développement de Genève.



Sarah-Myriam Martin-Brûlé

Professeure agrégée à l'Université Bishop's et Fellow non-résidente au International Peace Institute, New York. Elle est directrice adjointe du Réseau de recherche sur les opérations de paix, et la 2018-2019 Canada Fulbright Research Chair for Peace and War Studies. Elle est membre associée du Centre d'études pour la paix et la sécurité internationale et du Centre d'études et de recherches internationales de l'Université de Montréal (CERIUM). Ses intérêts de recherche portent sur les opérations de paix et les enjeux de sécurité concernant les États fragilisés. Son plus récent projet de recherche portait sur l'intelligence dans le maintien de la paix. Ses plus récentes publications incluent "Competing for Trust: Challenges in UN Peacekeeping-Intelligence". Co-auteur du premier manuel des Nations Unies pour les missions de terrain (Joint Mission Analysis Centres) (United Nations, 2018), elle a récemment mené du travail de terrain pour la MINUSCA (République d'Afrique centrale), MINUSMA (Mali), MONUSCO (République Démocratique du Congo), UNOCI (Côte d'Ivoire) et UNMISS (Sud Soudan). Elle est co-animatrice avec Thomas Juneau du balado « Conseils de sécurité », une co-production CDSN-RCDS et RAS-NSA.



Bruno Charbonneau

Bruno Charbonneau (PhD Queen's University) est professeur titulaire en études internationales et directeur du Centre sur la gouvernance sécuritaire et de crise (CRITIC) au Collège militaire royal de Saint-Jean. Il est aussi fondateur et directeur du Centre FrancoPaix en résolution des conflits et missions de paix de la Chaire Raoul-Dandurand à l'Université du Québec à Montréal. Depuis 2015, il est membre de l'équipe éditorial de la prestigieuse revue *International Peacekeeping*. Ses travaux portent sur les interventions internationales dans les conflits armés. En particulier, il étudie les dynamiques régionales et internationales en matière de gestion et de résolution des conflits en Afrique de l'Ouest francophone. Il travaille sur les conséquences de la « division du travail » entre les forces internationales contre-terroristes et les forces onusiennes du maintien de la paix au Sahel. Il développe également un projet de recherche sur les liens entre les conflits armés, la contre-insurrection et les changements climatiques. Ses recherches ont été financées, entre autres, par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada, par l'Organisation internationale de la Francophonie et par Affaires mondiales Canada. Il est l'auteur de *France and the New Imperialism: Security Policy in sub-Saharan Africa* (2008), codirecteur de *Peace Operations in the Francophone World: Global Governance Meets Post-Colonialism* (2014), *Peacebuilding, Memory and Reconciliation: Bridging Top-down and Bottom-up Approaches* (2012) et *Locating Global Order: American Power and Canadian Security After 9/11* (2010). Ses écrits ont également été publiés dans plusieurs revues scientifiques reconnues: *Review of International Studies*, *International Political Sociology*, *International Peacekeeping*, *Les Temps modernes*, *Afrique contemporaine*, *Journal of Contemporary African Studies*, *Journal Intervention and Statebuilding*, *Conflict, Security & Development*, *Canadian Journal of Political Science*, et plus encore.

Colonel Pierre Leroux, MSM, CD

Après avoir obtenu son diplôme du Collège militaire royal du Canada en 2000, il s'est joint au Royal 22e Régiment et a été déployé en Bosnie en tant que commandant de peloton en 2001. Il a effectué une deuxième affectation opérationnelle au Congo au sein du quartier général multinational de la division de l'ONU en 2005, puis a été affecté à l'école de recrues de St-Jean pour y être employé comme instructeur et commandant de division. En 2008, il retourne à son régiment comme adjudant du 1er bataillon. Promu major en 2009, il prend le commandement de la compagnie A et est déployé en Afghanistan en tant que commandant d'équipe de combat. En 2012, il a été affecté au US Army Command and General Staff College à Fort Leavenworth, au Kansas, afin de compléter une maîtrise en arts et sciences militaires. À son retour au Canada, il est affecté au quartier général de la 2e division de l'armée canadienne, où il sert à la fois dans la branche des plans et des opérations. En 2016, il a été affecté au quartier général de l'armée canadienne dans la branche des ressources humaines. À l'été 2017, il a pris le commandement du 1er Bataillon R22eR et a été déployé en Ukraine en tant que commandant de la Force opérationnelle interarmées en Ukraine de septembre 2018 à avril 2019. À la fin du commandement de l'unité à l'été 2019, il est affecté au Commandement des opérations interarmées du Canada en tant que directeur adjoint des plans (J5), qui est le quartier général supervisant toutes les opérations expéditionnaires et nationales des FAC. À l'été 2021, il a été nommé commandant de la contribution des FAC à la Force multinationale et observateurs, qui est une organisation multinationale chargée d'observer le traité de paix entre l'Égypte et Israël, où sa principale tâche est de diriger la branche de liaison. Il a une fille de 11 ans, Liliane.

Adam Sandor

Adam Sandor est un consultant en recherche spécialisé dans l'analyse de l'économie politique dans les contextes de stabilisation en Afrique. La plupart de ses recherches ont porté sur la gouvernance transnationale de la violence au Mali, au Niger et en République centrafricaine. Il est régulièrement sollicité par le Royaume-Uni et le Canada pour son point de vue sur les politiques de sécurité au Sahel. Ses recherches actuelles portent sur les pratiques de gouvernance des groupes armés et sur les approches sociologiques permettant de comprendre la production violente des ordres politiques locaux. Les travaux d'Adam ont été publiés dans plusieurs revues internationales à comité de lecture, telles que *International Affairs*, *Security Dialogue* et *Civil Wars*.



Philippe M. Frowd

Philippe M. Frowd est professeur agrégé à l'École d'études politiques de l'Université d'Ottawa. Il a obtenu son doctorat de l'Université McMaster en 2015. Ses recherches portent sur la gouvernance transnationale de la sécurité dans la région du Sahel en Afrique de l'Ouest, avec un accent sur les interventions concernant le crime organisé transnational, la migration irrégulière et le contrôle des frontières. Plus généralement, les travaux de Philippe portent sur les techniques et technologies de la sécurité et les professionnels qui interagissent avec elles. Il est l'auteur de *Security at the Borders : Transnational Practices and Technologies in West Africa* (Cambridge University Press, 2018) et ses travaux ont été publiés dans des revues telles que *Security Dialogue*, *Millennium* et *Geopolitics*. Philippe est l'un des éditeurs de la *Revue canadienne des études africaines*.



Adib Bencherif

Adib Bencherif est Professeur adjoint à l'École de politique appliquée de l'Université de Sherbrooke. Il y enseigne notamment des cours en science politique appliquée et des cours sur l'Afrique et le Moyen-Orient. Il est aussi chercheur associé au Sahel Research Group du Centre d'études africaines de l'Université de Floride, à la Chaire UNESCO-PREV et au Centre Francopaix de la Chaire Raoul-Dandurand de l'UQAM. Il a obtenu son doctorat à l'École d'études politiques de l'Université d'Ottawa et a réalisé son postdoctorat au Sahel Research Group de l'Université de Floride (2019-2021). Ses principaux axes de recherche portent sur les enjeux de sécurité, les questions identitaires et la violence politique en Afrique du Nord et au Sahel. Ses recherches portent tout particulièrement sur les communautés nomades, plus spécifiquement sur les Touaregs. Avocat d'une approche appliquée des sciences sociales, il donne des formations en analyse du risque politique et participe régulièrement à des activités de conseil pour faciliter l'analyse et la résolution des conflits et la prévention de la radicalisation. Il a publié de nombreux articles scientifiques en français et en anglais et a co-dirigé un ouvrage sur l'analyse du risque politique.

Arsène Brice Bado

Arsène Brice Bado est docteur en science politique. Il est vice-président aux études à l'Université Jésuite du Centre de Recherche et d'Action pour la Paix (CERAP) à Abidjan, en Côte d'Ivoire. Avant de rejoindre le CERAP, il a été chercheur au Woodrow Wilson International Center for Scholars de Washington, DC. Il a également été chercheur invité à Yale University durant l'année académique 2014-2015. Il a été titulaire de la Chaire de Recherche *Anna and Donald Waite*, à Creighton University, au Nebraska, aux Etats-Unis, de 2017-2018. Ses intérêts de recherche incluent la démocratie, la sécurité, l'analyse des conflits, les réfugiés, et l'aide étrangère en Afrique. Il est l'auteur de deux ouvrages : *Dynamiques des guerres civiles en Afrique : Une approche holiste*, Paris: L'Harmattan, 2015; et *Dignity across Borders: Forced Migration and Christian Social Ethics*, Denver (Colorado, USA), 2010. Ses articles sont parus dans des revues telles que *Journal of International Migration and Integration*, *Mediterranean Politics*, *The Journal of Modern African Studies*, *Revue Études*, *Revue Relations*, *La Civiltà Cattolica*, etc.



Maria Martin de Almagro

Maria Martin de Almagro est professeure adjointe au département de science politique de l'Université de Montréal. Elle étudie les politiques de genre, l'économie politique internationale et les micro-dynamiques de développement et transition des états post-conflit à partir d'une perspective post-structuraliste et post-coloniale. Son agenda de recherche est divisé en trois grands axes : 1) le cycle de vie des normes internationales sur le genre et son application sur le continent africain ; 2) le lien entre les politiques de sécurité et de développement des Nations Unies ; 3) les mouvements de femmes en Afrique et la production de savoirs sur le genre dans les politiques de paix et sécurité. Elle a été Marie Curie Postdoctoral Fellow à l'Université de Cambridge et elle détient un doctorat en Science Politique de l'Université libre de Bruxelles et un doctorat en Théorie Politique de la LUISS Guido Carli.



Gaëlle Rivard Piché

Mme Rivard Piché est chercheuse associée à la Norman Paterson School of International Affairs (Carleton University), où elle a complété son doctorat en 2017. Elle est également conférencière invitée au Collège des Forces canadiennes et consultante pour la Gendarmerie royale du Canada sur les questions de la réforme du secteur de la sécurité et des opérations de paix. En 2014-2015, elle a complété un séjour de recherche financé par Fulbright Canada au sein du programme en sécurité internationale du Belfer Center for Science and International Affairs à Harvard University. En tant que doctorante, elle a mené un vaste programme de recherche de terrain en Haïti et au El Salvador entre 2012 et 2015, où elle s'est intéressée aux conséquences de la réforme du secteur de la sécurité sur l'ordre public et la violence. Ses travaux de recherche ont entre autres été publiés dans *International Journal*, *Études internationales*, *Canadian Foreign Policy Journal* et *Canadian Naval Review*.

Virginie Tardif

Virginie Tardif est analyste principale des politiques à la Division de la consolidation de la paix, de la stabilisation et de la prévention des conflits à Affaires mondiales Canada. Dans ce rôle, elle est responsable de l'engagement du Canada au sein de l'architecture de consolidation de la paix des Nations Unies, y compris la Commission de consolidation de la paix et le Fonds pour la consolidation de la paix. Elle fournit des conseils sur l'avancement des réformes de la paix et de la sécurité de l'ONU et de son programme pour la pérennisation et la consolidation de la paix, ainsi que sur le financement pour la consolidation de la paix. Avant de se joindre à Affaires mondiales Canada, elle a travaillé sur divers dossiers au sein du ministère de la Sécurité publique et de la Protection civile, notamment la mise en œuvre d'initiatives de sécurité transfrontalières entre les États-Unis et le Canada et le renouvellement de la stratégie canadienne de lutte contre la traite des personnes. En dehors du gouvernement, elle a dirigé les efforts de plaidoyer en matière de droit international humanitaire avec la Croix-Rouge canadienne, a soutenu les populations de jeunes réfugiés au Malawi à travers le nexus humanitaire-développement-paix et a mené de la recherche terrain sur le système politique au Maroc.



Cyril Obi

Cyril Obi est directeur de programme au Social Science Research Council, à New York, où il dirige le Réseau africain de consolidation de la paix (APN) et (depuis septembre 2018) les programmes Next Generation Social Sciences in Africa. Après avoir terminé ses études de doctorat en sciences politiques à l'université de Lagos, au Nigeria, il a rejoint l'Institut nigérian des affaires internationales (NIIA), à Lagos, au Nigeria, et est devenu professeur de recherche associé en 2004. La même année, M. Obi a obtenu la chaire invitée Claude Ake au département de recherche sur la paix et les conflits de l'université d'Uppsala, en Suède. De 2005 à 2011, il a été chercheur principal et a dirigé le groupe de recherche sur le thème "Conflit, déplacement et transformation" au Nordic Africa Institute (NAI) à Uppsala, en Suède. Il a reçu de nombreux prix et bourses universitaires internationaux prestigieux. M. Obi est actuellement chercheur associé au département des sciences politiques de l'université de Pretoria, en Afrique du Sud, et a été professeur adjoint au Graduate Center de la City University of New York (CUNY). Il a notamment publié *The Rise of China and India in Africa: Challenges, Opportunities and Critical Interventions* (Londres : Zed Books, 2010), avec Fantu Cheru ; *Oil and Insurgency in the Niger Delta: Managing the Complex Politics of Petro-Violence* (Londres : Zed Books, 2011), avec Siri Aas Rustad ; *The Unfinished Revolution in Nigeria's Niger Delta: Prospects for Environmental Justice and Peace* (Londres et New York : Routledge, 2018), avec Temitope Oriola. Son livre le plus récent est *Developmental Regionalism and Economic Transformation in Southern Africa* (Londres et New York : Routledge, 2020), avec Said Adejumbi. M. Obi est l'éditeur de la série *Routledge Studies in Peace, Conflict and Security in Africa*. Il a reçu en 2020 le Distinguished Scholar Award (section des études sur la paix) de l'International Studies Association (ISA).



Marie-Ève Desrosiers

Marie-Eve Desrosiers est titulaire de la Chaire de recherche en francophonie internationale sur les aspirations et mouvements politiques en Afrique francophone. Elle est professeure agrégée à l'École supérieure d'affaires publiques et internationales (ÉSAPI). Elle est spécialiste des questions de sécurité et de gouvernance. Plus particulièrement, elle étudie les crises politiques et conflits, l'autoritarisme, la mobilisation politique, ainsi que les relations entre l'État et la société en Afrique des Grands Lacs et en Afrique francophone. Elle s'intéresse également aux politiques étrangère et d'aide internationale canadiennes. Ses recherches ont entre autres paru dans les revues *African Affairs*, *Comparative Politics*, *Ethnopolitics* et *Journal of International and Security Studies*.



Théodore McLaughlin

Theodore McLaughlin est professeur agrégé au Département de science politique à l'Université de Montréal et directeur du Centre des études sur la paix et la sécurité internationale (CEPSI). Il a obtenu son doctorat à l'Université McGill en 2013. Chercheur dans le domaine de la sécurité et des guerres internationales et internes, il s'intéresse en particulier à l'organisation et à la vie politique des forces militaires, tant étatiques que non-étatiques. Son travail a notamment été publié dans les revues *Journal of Conflict Resolution*, *Conflict Management and Peace Science*, *Comparative Politics et Security Studies*. Il est l'auteur de *Desertion: Trust and Mistrust in Civil Wars* (Cornell University Press, 2020).

Réseau d'analyse
stratégique



Network for
Strategic Analysis